

Écoute cette histoire

***Kamouraska*, Anne Hébert**

© Éditions du Seuil, 1970, disponible aux Éditions Points

Durée : 8 min 13 s

Fiche enseignant / Niveau avancé

La vidéo est disponible sur francolab.ca

Concept

Écoute cette histoire vous invite à découvrir six extraits de titres incontournables de la littérature francophone canadienne. Présentés sous forme de capsules vidéo, ces extraits sont interprétés par des comédiens et ponctués d'illustrations afin d'aider à la compréhension orale.

Découvrez ici un extrait de l'une des œuvres majeures de notre littérature : *Kamouraska*, d'Anne Hébert.

Résumé de l'œuvre

Vers 1860, Élisabeth d'Aulnières est au chevet de son second époux, Jérôme Rolland. Hantée par la mort de son premier mari, Antoine Tassy, elle se replonge dans les souvenirs de sa jeunesse.

Thèmes

La société au XIX^e siècle, la condition féminine, les souvenirs, la violence, l'hiver, l'amour, l'angoisse, le meurtre.

Les pistes de correction / corrigés sont indiqués en caractères gras dans la fiche.

La transcription de la vidéo est disponible p.11

Objectifs

Niveau avancé

- Objectifs pragmatiques :
 - inventer une histoire à partir d'illustrations
 - discuter des ressemblances et des différences entre deux histoires
 - défendre son point de vue lors d'un débat sur les limites à l'amour
 - exprimer son opinion personnelle sur la vengeance

- Objectifs linguistiques :
 - analyser le choix de l'utilisation d'un temps
 - enrichir son vocabulaire
 - utiliser le subjonctif

- Objectifs socioculturels :
 - découvrir la vie d'une femme de la petite bourgeoisie au XIX^e siècle au Canada
 - mesurer la rigueur et les dangers associés à l'hiver

ACTIVITÉ 1



Pour commencer

Vocabulaire et expression orale

Approche enseignant

1. Demandez aux apprenants de penser à l'hiver et de donner spontanément les mots qui leur viennent à l'esprit. Ils doivent les classer dans le tableau fourni. Correction en grand groupe.

2. Ensuite, demandez-leur de travailler en petits groupes et d'imaginer une courte histoire à partir des illustrations proposées. Donnez une liste de mots de vocabulaire au besoin :
Ce que l'on retrouve sur les dessins : traîneau, neige, visage fermé, regard perdu.
Les sentiments que les personnages inspirent : angoisse, inquiétude, colère, détermination, attente, etc. À la fin, faites un retour en grand groupe sur les histoires inventées.

Pistes de correction / Corrigés

1. Éléments associés à l'hiver

Phénomènes météorologiques	Sensations	Sentiments	Activités de loisirs	Risques
Neige, tempête, pluie, gel, verglas, etc.	Froid, engourdissement, la chaleur du feu de cheminée, la peau qui tiraille, les lèvres gercées, etc.	Déprime, excitation, abattement, nostalgie, joie, etc.	Patinage, luge, traîneau, ski, hockey, etc.	Accidents, routes fermées, glisser, engelures, mort, etc.

2. Réponse personnelle.



ACTIVITÉ 2

Compréhension globale

Compréhension orale

Approche enseignant

Faites visionner l'introduction (jusqu'à 1:00). Demandez aux apprenants de lire les questions et éclairez les points de lexique au besoin. Faites visionner une nouvelle fois la première minute de la vidéo puis demandez aux apprenants de répondre aux questions; faites une correction à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés

1. En quelle année l'histoire se déroule-t-elle ?

L'histoire se déroule en 1860.

2. Liens des personnages avec Elisabeth :

a)	4	b)	3	c)	1	d)	2
----	---	----	---	----	---	----	---

3. La mission d'Aurélié :

Elle devait assassiner l'époux d'Elisabeth, Antoine Tassy.

4. L'attente d'Aurélié :

Elle attend le retour de son amant, le docteur George Nelson. Il est parti assassiner Antoine Tassy car Aurélié a échoué dans cette mission.



ACTIVITÉ 3

Compréhension globale

Approche enseignant

1. Faites lire les questions Vrai ou Faux pour orienter l'écoute des apprenants puis faites jouer la vidéo une première fois (de 1:00 à 7:15). Demandez-leur de répondre aux questions puis de regarder la vidéo une deuxième fois pour qu'ils puissent prendre des notes pour préparer la justification.
2. Ensuite, repassez la dernière minute de la vidéo et invitez les apprenants à répondre aux questions de l'exercice 2 oralement.
3. Demandez aux apprenants de réagir par rapport à l'histoire qu'ils ont inventée précédemment. Encouragez-les à utiliser les structures de comparaison et d'opposition/concession.

Pistes de correction / Corrigés

1. Vrai ou faux.
 - a. Élisabeth se livre à une activité plaisante. **Faux**
Elle parle du « plus exigeant des passe-temps ». Elle semble inquiète. Elle « subit ce dressage mondain ».
 - b. Élisabeth est distraite. **Vrai**
Elle pense à George Nelson. Elle dit : « il paraît que cela fait deux fois que l'on me pose la question ».
 - c. Elle voudrait faire une promenade à traîneau. **Faux**
Elle mentionne le voyage de George Nelson, puis plus tard, la promenade en traîneau d'Aurélié avec son mari.
 - d. Le docteur Nelson est parti pour les États-Unis. **Vrai et faux**
Dans un premier temps, il prétend se rendre au chevet de son père malade aux États-Unis, alors qu'il est parti assassiner le mari d'Élisabeth à Kamouraska. Une fois le meurtre commis, il s'enfuit aux États-Unis.

e. La route qu’emprunte le docteur Nelson semble dangereuse. **Vrai**
Le chemin est accidenté. Il y a des ravins. Élisabeth est inquiète.

f. Aurélie ne connaît pas le mari d’Élisabeth. **Faux**
Il l’a invitée sur son traîneau. À cette occasion, elle a tenté de l’empoisonner.

g. Élisabeth imagine qu’Antoine est ivre et qu’il sort prendre l’air. **Faux**
Elle imagine qu’il sort pour les tuer, elle et son amant.

h. Aurélie et Élisabeth sont confiantes. **Faux**
Elles se confient avoir peur.

i. Aurélie est agitée. **Vrai**
Elle fume sans arrêt, ramasse tout ce qu’elle peut trouver de vieux vêtements.

j. Élisabeth quitte la pièce. **Faux**
Aurélie et Élisabeth tentent de calmer leur angoisse. Elles se prennent dans les bras l’une de l’autre et se parlent, tantôt avec tendresse, tantôt avec agressivité.

2. Questions sur la conclusion (de 6:50 à 7:50)

a. Que devient Antoine Tassy ?
Il est mort, assassiné par George Nelson.

b. Où le docteur Nelson est-il parti ?
Il s’est enfui aux États-Unis.

c. De quoi Élisabeth est-elle accusée ?
Élisabeth est accusée de meurtre.

3. L’histoire correspond-elle à celle que vous aviez bâtie ?

Ex. Notre histoire était aussi dramatique que celle-ci (comparaison). En revanche (opposition), nous n’avions pas imaginé de meurtre.



ACTIVITÉ 4

Écoute

Compréhension détaillée

Approche enseignant

1. Montrez la vidéo une troisième fois. Laissez les apprenants noter le vocabulaire lié à l'hiver. Faites-la réécouter au besoin. Correction en grand groupe et mise en contraste avec la liste établie à l'activité 1.
2. Demandez aux apprenants d'associer les expressions entendues dans la vidéo à leur définition. Il s'agit ici de faciliter la compréhension fine du document en éclaircissant les points de lexiques difficiles. N'hésitez pas à faire travailler les apprenants à deux. Faites une correction en grand groupe.
3. Demandez aux apprenants d'associer les énoncés de la colonne de gauche du tableau à chaque personnage. Précisez-leur que plusieurs réponses sont possibles. Ensuite, demandez-leur de répondre aux questions. Celles-ci sont plus ouvertes. Faites travailler les apprenants en petits groupes pour qu'ils comparent/opposent leurs hypothèses puis faites un retour en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1. Vocabulaire lié à l'hiver :

le trajet d'un traîneau, glissement interminable de traîneau sur la neige, la route gelée, neige amassée, sapins, froid

Dans l'extrait, quel(s) personnage(s) se retrouve(nt) au cœur de l'hiver? Pourquoi l'auteure a-t-elle utilisé le symbole de l'hiver?

L'hiver est plus suggéré qu'il n'est décrit. Ce sont avant tout les personnages qui semblent vivre un interminable hiver personnel.

George Nelson et Antoine Tassy se retrouvent au cœur de l'hiver. Il s'agit peut-être pour l'auteure de montrer la difficulté de l'entreprise, la froideur avec laquelle ils s'apprêtent à tuer un homme peut aussi se rapprocher du climat hivernal. L'hiver donne une intensité dramatique à la scène. L'hiver représente aussi peut-être la mort de la relation entre George et Élisabeth.

2. Association des expressions et des définitions

a. 7	b. 4	c. 6	d. 3	e. 5	f. 1	g. 10	h. 2	i. 9	j. 8
------	------	------	------	------	------	-------	------	------	------

3. Exercice d'association

				
Veut se débarrasser du mari	✓			
Prend les choses en main			✓	
A l'oreille à l'affût	✓			
S'échappe de plus en plus			✓	
Aime la boisson				✓
Est ressuscité				✓
A eu les entrailles brûlées				✓
Est blême		✓		
Prétend être malade		✓		
Chuchotent des paroles dérisoires	✓	✓		

- a. Qu'apprend-on sur le mari d'Élisabeth ? Quelle est sa personnalité ?
Il a été victime d'une tentative d'empoisonnement, mais n'est pas mort. Il a « les entrailles brûlées ». Il est alcoolique et violent. Il cherche à tuer sa femme et son amant.
- b. Quel est l'état d'esprit d'Aurélié? Quelles sont les manifestations physiques de son mal-être?
Elle est nerveuse. Elle fume sans arrêt, semble vouloir se cacher. Elle dit qu'elle a très froid même si elle est couverte. Son profil est blême, ses lèvres décolorées.
- c. En quoi Aurélié est-elle le miroir d'Élisabeth ?
Elle exprime physiquement ce qu'Élisabeth ressent, mais ne peut montrer.

ACTIVITÉ 5



Analyse grammaticale

Approche enseignant

Cette activité se concentre sur l'aspect linguistique du texte et s'attarde sur les modes utilisés. Les apprenants peuvent travailler seuls.

1. Faites visionner aux apprenants le début de la vidéo (de 1:17 à 2:10). Demandez- leur de compléter le texte à trous.
2. Questionnez les apprenants sur l'emploi de l'infinitif dans l'extrait : Pourquoi de nombreux verbes sont-ils à l'infinitif ? Qu'est-ce que l'auteure cherche à montrer ? Dans quel état d'esprit Élisabeth est-elle ?
Demandez-leur ensuite de changer toutes les phrases pour des injonctions commençant par *Il faut que/Il ne faut pas que*, suivies du subjonctif.
3. Enfin, demandez aux apprenants de se concentrer sur l'ensemble de l'histoire. Posez-leur les questions suivantes : Quel est le temps majoritairement utilisé par l'auteure ? Pourquoi utilise-t-elle ce temps ? Que cherche-t-elle à produire ? Quel sentiment veut-elle éveiller ?

Pistes de correction / Corrigés

1. Texte à trous :

Être calme et gentille. Ne pas oublier d'allaiter mon fils. C'est dimanche, il faut aller à la messe. Prier. Dire : *Seigneur, faites que George réussisse. Sourire. On me parle. Il paraît que cela fait deux fois que l'on me pose la même question.*

— *Un ou deux sucres, dans votre thé ?*

— *Deux, s'il vous plaît.*

Assurer ma voix, la rendre claire et fraîche. Subir ce dressage mondain, sans sourciller. Me livrer, en si bonne compagnie, sous le nez des bonnes femmes de Sorel, au plus exigeant des passe-temps. Suivre, bien à l'abri de mon doux visage, au plus profond de moi, le trajet d'un traîneau sur la neige.

2. Emploi de l'infinif :

L'auteure cherche à montrer l'obligation. Le fait qu'il n'y ait pas de sujet déshumanise la personne, comme si elle était là sans y être, une façon de renforcer le fait que l'esprit d'Élisabeth n'est pas là. Il vagabonde. Élisabeth n'est pas du tout concentrée sur la situation mondaine, mais elle tente de se forcer, de se rappeler ce qu'elle doit faire, comme une liste.

Utilisation de l'injonction Il faut que / Il ne faut pas que + subjonctif :

Il faut que je sois calme et gentille. / Il ne faut pas que j'oublie d'allaiter mon fils. / Il faut que je prie. / Il faut que je dise... / Il faut que je souris. / Il faut que j'assure ma voix. / Il faut que je subisse... / Il faut que je me livre... / Il faut que je suive...

3. Quel est le temps majoritairement utilisé par l'auteure ? Pourquoi utilise-t-elle ce temps ? Que cherche-t-elle à produire ? Quel sentiment veut-elle éveiller ?

Le présent est majoritairement utilisé par l'auteure. Elle utilise sans doute ce temps pour exprimer l'intemporalité et rendre les sentiments plus présents pour le lecteur.

ACTIVITÉ 6



Expression orale et composition écrite

Approche enseignant

1. Organiser un débat en classe en posant la question ci-dessous. Laissez-les préparer leur réponse, puis demandez-leur de présenter leur réflexion au reste de la classe.
Connaissez-vous des personnages de fiction (littérature, théâtre, cinéma) qui ont commis des actes répréhensibles par amour ?

Ensuite, animez un débat en grand groupe sur la question suivante : que signifie l'amour pour vous ? Peut-on tout faire par amour ?
2. Demandez aux apprenants de composer un texte de 100 à 150 mots sur la question suivante : Avoir été victime justifie-t-il de devenir bourreau ?

Pistes de correction / Corrigés

1. Débat : **réponses personnelles**
2. Exemple de composition écrite :

Selon moi, avoir été victime ne justifie pas de devenir bourreau, si l'idée de bourreau veut dire livrer la rétribution ou la vengeance par la violence. Selon les enseignements de Gandhi ou de Martin Luther King, l'utilisation de la violence contre la violence provoque un cercle vicieux.

Je crois en la justice, et je pense qu'il y a un prix à payer pour nos actions malveillantes. La justice et la vengeance sont pour moi deux choses très différentes. La justice doit être appliquée de façon juste, impartiale et équitable. La vengeance est souvent un acte issu de la souffrance d'une personne. Elle n'est pas réfléchie et n'est pas basée sur des lois. Les gens ne peuvent pas faire justice eux-mêmes. Ce serait un cercle vicieux dangereux pour la société et pour la paix.

TRANSCRIPTION

INTRODUCTION

1860. Elisabeth d'Aulnières est au chevet de Jérôme Rolland, son deuxième mari. Tourmentée par les souvenirs de sa jeunesse, elle se remémore sa triste histoire, morceau par morceau. À 16 ans, elle épouse Antoine Tassy, seigneur de Kamouraska. Un homme brutal et alcoolique qui la terrorise. Lorsqu'elle rencontre le docteur George Nelson, elle tombe sous son charme. Une histoire d'amour passionnée naît entre les deux jeunes gens, et l'idée de se débarrasser du mari violent fait peu à peu son chemin. C'est d'abord Aurélie, la servante d'Elisabeth, qui doit se charger d'empoisonner le mari gênant. Mais elle échoue. George Nelson doit donc prendre les choses en mains. Réfugiée à Sorel, Elisabeth tente de vivre normalement en attendant le retour de son amant.

EXTRAIT DE L'ŒUVRE

Extrait de *Kamouraska* de Anne Hébert © Éditions du Seuil, 1970

Disponible aux Éditions Points

Tout d'abord les prédictions d'Aurélie, au sujet de la température, se révèlent justes. Il fait clair et doux. Pas de vent, Sainte-Anne-de-Sorel, Saint-François-du-Lac, Pierreville, Nicolet...

Être calme et gentille. Ne pas oublier d'allaiter mon fils. C'est dimanche, il faut aller à la messe. Prier. Dire : Seigneur, faites que George réussisse. Sourire. On me parle. Il paraît que cela fait deux fois que l'on me pose la même question.

— *Un ou deux sucres, dans votre thé ?*

— *Deux, s'il vous plaît.*

Assurer ma voix, la rendre claire et fraîche. Subir ce dressage mondain, sans sourciller. Me livrer, en si bonne compagnie, sous le nez des bonnes femmes de Sorel, au plus exigeant des passe-temps. Suivre, bien à l'abri de mon doux visage, au plus profond de moi, le trajet d'un traîneau sur la neige. Mon oreille à l'affût, plus fine que celle d'un trappeur, posée contre la terre, perçoit au loin un bruit de sabots, un glissement interminable de traîneau sur la route gelée qui suit le fleuve, de Sorel à Kamouraska. Longe la rive sud. En épouse tous les tours et détours.

— *Un peu de lait dans votre thé ?*

— *Oui, un peu de lait, c'est cela...*

Quelqu'un dit que le docteur Nelson est parti pour les États-Unis et que son père est très malade.

Tout bas, je reprends le fil du vrai voyage de George Nelson. Des noms de villages se bousculent dans ma tête. Sainte-Anne-de-Laval, Bécancour, Gentilly, Saint-Pierre-les-Becquets... Mon amour s'échappe de plus en plus. Dépasse la zone de beau temps annoncé par Aurélie. File sur une terre sauvage. Au-delà du silence. Le chemin (jusque-là plat, presque au niveau du fleuve) devient accidenté. Une côte, un ravin, une autre côte, un autre ravin. Toute cette neige amassée dans les coulées ! Pourvu que la route soit bien balisée ? Sont-ils là, piqués dans la neige, de chaque côté de la route, les sapins rouges, maigrichons, comme des arêtes ?

— Aurélie ! Aurélie ! Crois-tu qu'il fait encore beau temps ? Crois-tu que la route... Les balises ? Aurélie ?

Aurélie fume sans arrêt. Semble vouloir se cacher dans un nuage de fumée. Enveloppée de la tête aux pieds dans une vieille couverture, elle dit qu'elle a très froid. Elle ne laisse voir de son visage (comme certaines religieuses) qu'un profil blême, aux lèvres décolorées.

— Le temps, les routes, je ne sais plus rien, moi, Madame. C'est trop loin, dans un maudit pays que je voudrais n'avoir jamais connu.

— Ce maudit pays pourtant, Aurélie, souviens-toi ? La promenade en traîneau avec mon mari ?

— Je lui ai dit que je désirais aller à Saint-Pascal. Il s'est proposé de m'y mener en traîneau. J'ai d'abord refusé disant que sa qualité était trop haute pour une fille de ma condition, mais il a insisté...

Antoine est déjà ivre. Tu sais comme Monsieur aime la boisson et les femmes ? Je le hais tellement que j'en grince des dents. Et toi aussi, je te déteste, Aurélie. Les gestes obscènes entre toi et mon mari. La longue promenade à Saint-Pascal, dans son traîneau. Tout cela n'a de sens qu'en guise de prélude à la mort. Mais voici qu'Antoine est ressuscité ! Ses entrailles brûlées... Aurélie tu nous as trompés ! M. Tassy est vivant ! Mme mère Tassy nous l'assure dans sa dernière lettre. Le voici qui sort de son manoir. S'échappe sur la grand-route. Immense, massif, effrayant. Ses poings énormes. Il cherche mon amant pour le tuer. Il nous cherche tous les deux.

— Aurélie, j'ai si peur !

— Et moi, Madame, si vous croyez que je n'ai pas peur !

Aurélie ramasse dans la maison tout ce qu'elle peut trouver de vieux vêtements plus ou moins fanés et usés. Supplie qu'on les lui donne. Affirme que seules les couleurs passées lui conviennent à présent. (Le châle rouge à pompons et tous les vêtements neufs d'Aurélie demeurent introuvables.) La jeune fille prétend qu'elle est malade. Déjà George a refusé de la soigner, alléguant que ce n'est pas une vraie maladie mais qu'Aurélie peut quand même en mourir.

Nous nous embrassons, Aurélie Caron et moi. Une étrange et horrible tendresse nous lie l'une à l'autre. Nous isole du reste du monde.

Nous chuchotons des paroles dérisoires. En guise de diversion.

- *Tes Pâques, Aurélie ?*
- *Les vôtres, Madame ?*
- *Fille maudite !*
- *Maudite vous-même, Madame, et votre mari avec ! Quant à votre petit docteur, c'est le roi des démons.*

CONCLUSION

Antoine Tassy est mort, mais le voyage du docteur n'est pas passé inaperçu. Partout sur la route, des témoins peuvent le reconnaître. Sans parler des traces du meurtre laissées derrière lui. Pour échapper à la justice, il se réfugie aux États-Unis, laissant Elisabeth seule, face à des accusations de meurtre. Les amants auront risqué leur liberté en tentant de la trouver.